

* Ce compte rendu propose de passer en revue le déroulé de la journée du 10 décembre 2014.

➤ 9h30-10h15 : Accueil des participants ➔ Marie Mansalier (IGE VIP&S)

Personnes présentes : Romain Tramier (M2 SSSATI), Mounia Bouhda (M2 SSSATI), Prune Huguet (M2 SSSATI), Cédric Le Flahec (M2 SSSATI), Noémie Guillet (M2 SSSATI), Camille Lorrain (Artiste, Compagnie la rage qui rit), Astrid Compain (animatrice pédagogique OCCE 72), Bernard Auger (gendarmerie, BPDJ Coulaines), Evelyne Chrétien-Mayeur (Déléguée du défenseur des droits), Fabrice Beaudet (Proviseur Adjoint - Lycée Yourcenar – Matinée), Alexis Bruneau (Principal du collège Léon Tolstoï – Matinée), Laurence de Gastines (Déléguée défenseur des droits), Pascal Viard (Coordonnateur éducation prioritaire), Mickaël Fouyet (Conseiller pédagogique EPS Le Mans Sud), Claire Houyel (Directrice de l'école Pergaud-Lapierre), Magali Ségretain (Directrice territoriale – IREPS Pays de la Loire - Pole 72), Nicolas Desprès (Directeur de la Maison de Projets de Ballon – Matinée), Maxime Tétillon (Doctorant), Angéline Etiemble (Sociologue – Après-midi), Jean Clément (Principal du collège Bollée – Mulsanne – Après-midi), Omar Zanna (Sociologue), Marie Mansalier (IGE).

➤ 10h15 : Retour sur la genèse des projets : D'EPLUCHE à AGAPEE ➔ Omar Zanna (Sociologue, responsable scientifique du projet AGAPEE)

D'EPLUCHE à AGAPEE...



- De l'Empathie Pour LUTter Contre le Harcèlement à l'Ecole (EPLUCHE).
- Appel à projet régional : « Expertise au profit du territoire 2012-2013 ».
- Actions autour du « vivre ensemble ».

Dès les premiers mois de la mise en œuvre du projet EPLUCHE (*cf. synthèse distribuée*), conduit par Monsieur Zanna, il a été constaté que des enseignants ou des intervenants extérieurs proposaient régulièrement des actions relevant, de manière générale, du « vivre ensemble », de la citoyenneté ou du respect. La notion d'empathie n'était pas directement nommée dans ces actions. Certains de leurs initiateurs s'en réclamaient pourtant, ou faisaient le lien avec ce qu'ils mettaient en œuvre dans leurs interventions. Au gré de l'avancée de nos travaux, il nous est apparu intéressant de repérer davantage ces actions, de les identifier et de les qualifier au regard de l'empathie telle que nous la définissons. Or le projet mené dans le cadre du « Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse » ne se prêtait pas à un inventaire de ces actions, de leurs *esprits* et des méthodes utilisées. Ce travail d'observation et d'inventaire semblait pourtant déterminant. L'appel à projet régional « d'Expertise au profit du territoire 2012-2013 » tombait donc à point nommé pour interroger

plus avant la thématique du bien/mieux « vivre ensemble » dans les établissements du secondaire (collèges, lycées) et les écoles primaires de la Région Pays de la Loire.

L'équipe du VIP&S a donc, sous la responsabilité scientifique de M. Zanna, répondu à l'appel à projet régional « d'Expertise au profit du territoire 2012-2013 », en y associant notamment Joëlle Aden, Professeur en Sciences du langage au laboratoire CREN-InEdUM, Le Mans¹, dont les travaux, reconnus, portent également sur l'empathie, les compétences émotionnelles dans l'apprentissage de la relation à autrui par la didactique intégrée des langues et la prise en compte du plurilinguisme des élèves. Le projet intitulé : **AGir Avec/Pour l'Empathie à l'ÉCOLE (AGAPEÉ)** a été accepté et financé par la Région Pays de la Loire. D'une durée de 18 mois, il a débuté en janvier 2014. Il a pour finalité de mieux repérer et qualifier les actions relevant, de près ou de loin, de l'empathie avec un double objectif : élaborer un répertoire des acteurs/actions/partenaires en Sarthe développant, nommément ou non, de l'éducation à l'empathie (selon notre définition) ; et proposer un mode d'emploi (comprenant lexique, principes, techniques, méthodes, textes de référence) afin de construire des projets et des actions motivés par l'éducation à l'empathie.

Ce répertoire, avec son mode d'emploi, est pensé comme le produit d'une expertise, co-construite avec les acteurs de terrain, d'une part, de l'Éducation Nationale, partenaire privilégié à travers la Direction des Services Départementaux de l'Éducation Nationale de la Sarthe ; d'autre part, des collectivités territoriales (agglomération mancelle, mais également acteurs des départements missionnés sur la Jeunesse) ; enfin, des professionnels, principalement issus du secteur associatif, intervenant dans les écoles et mobilisant, directement ou indirectement, les « vertus supposées de l'empathie ». La plus-value du projet réside dans la perspective affirmée de prendre en compte les actions déjà menées par les établissements favorisant la disposition à l'empathie et, par conséquent, d'élaborer un ensemble d'indicateurs sur la pertinence de telle ou telle action eu égard aux modalités mises en place. C'est à cette condition qu'une réelle expertise au profit du territoire peut se révéler efficiente.

➤ 10h40 : De la méthode ➔ Mounia Bouhda (Étudiante de Master SSSATI) :

Pour initier ce travail, nous avons envoyé un questionnaire à l'ensemble des écoles, collèges, lycées de la Sarthe. Cet outil nous a notamment permis de répertorier les différentes actions autour du « vivre ensemble » menées dans ces établissements entre 2012 et 2014. Il a donné l'opportunité de dégager les thématiques en lien avec le « vivre ensemble » principalement abordées par les établissements et de lister les partenaires. (Cf. questionnaire pp. 3-4).

Questionnaire

- Répertorier les différentes actions.
- Dégager les thématiques principales.
- Lister les partenaires.
- [Questionnaire](#).



¹ <http://www.cren.univ-nantes.fr/>

Enquête sur le vivre ensemble à l'école

Dans le cadre du projet AGAPEE, portant sur le vivre ensemble (*cf.* courrier), mené par le laboratoire VIP&S de l'Université du Maine et en partenariat avec la Direction des Services Départementaux de l'Education Nationale de la Sarthe, nous vous remercions de prendre le temps nécessaire pour renseigner ce questionnaire et nous le renvoyer à l'adresse suivante :

marie.mansalier@univ-lemans.fr avant **le 30 mai 2014**.

Les informations collectées seront anonymées.

- Menez-vous des actions ou projets sur le vivre ensemble dans votre établissement ?
 Oui Non

- Si oui, cochez les principales thématiques de ces actions ou projets depuis l'année 2012/2013 :

<input type="checkbox"/> Respect	<input type="checkbox"/> Développement durable	<input type="checkbox"/> Citoyenneté Européenne	<input type="checkbox"/> Citoyenneté	<input type="checkbox"/> Bien-être	<input type="checkbox"/> Médiation	<input type="checkbox"/> Mixité
<input type="checkbox"/> Empathie	<input type="checkbox"/> Formation au secourisme	<input type="checkbox"/> Climat scolaire	<input type="checkbox"/> Estime de soi	<input type="checkbox"/> Ouverture	<input type="checkbox"/> Harcèlement	
<input type="checkbox"/> Altruisme	<input type="checkbox"/> Compétences psycho-sociales	<input type="checkbox"/> Solidarité	<input type="checkbox"/> Autres :			

- Pouvez-vous apporter des informations plus précises sur ces actions ou projets menés en fonction des thématiques repérées dans le tableau suivant ?

Année 2012-2013

Thématique	Nom du projet	Classes concernées	Objectifs du projet (mots clefs et temporalité (ponctuelle/régulière))	Projet mené par		
				Enseignant(s) (discipline)	Autre(s) membre(s) de la communauté éducative (fonction)	Partenaire(s) extérieur(s) (merci de préciser le nom)

Année 2013-2014

Thématique	Nom du projet	Classes concernées	Objectifs du projet (mots clefs) et temporalité (ponctuelle/régulière)	Projet mené par		
				Enseignant(s) (discipline)	Autre(s) membre(s) de la communauté éducative (fonction)	Partenaire(s) extérieur(s) (merci de préciser le nom)

- Envisagez-vous des projets pour l'année 2014-2015 ?

.....

.....

- Avez-vous des remarques ou des compléments d'informations à apporter ?

.....

.....

.....

- Nous envisageons de mettre en place des ateliers de réflexion autour des thématiques repérées. Vous y êtes cordialement invités. Souhaitez-vous y participer ?

Oui Non

Vous pouvez également nous suggérer une personne référente de votre établissement ou des partenaires extérieurs :

.....

- Nom de votre établissement :

.....

.....

- S'agit-il ? :

- d'une école
- d'un collège
- d'un lycée

Avec nos remerciements.

- 10h50 : Premiers résultats issus du questionnaire ➔ Romain Tramier (Étudiant de Master SSSATI)

Tableau 1 : Tableau de données brutes

	Base	Retours	Projets	Pas de projet
Ecoles	347	94	67	27
Collèges	79	27	24	3
Lycées	42	13	12	1
Total	468 / 100%	134 / 28,6%	103 / 22%	31 / 6,6%

Comment lire ce tableau ? : Le questionnaire, accompagné d'un courrier signé du DASEN, a été envoyé en mai/juin 2014 à 468 établissements : 347 écoles, 79 collèges et 42 lycées. 134 établissements ont renseigné et retourné le questionnaire : 94 écoles, 27 collèges et 13 lycées, soit un retour de 28,6%. Comme on peut le voir, 67 écoles, 24 collèges et 12 lycées ont des projets sur les thématiques évoquées dans le questionnaire, ou sur des thématiques qui ont émergé de la variable « autre ».

Tableau 2 : Des réponses variables

	Retours	Projets	Pas de projet	Projets	Pas de projet
Ecoles	94	67	27	71,3%	28,7%
Collèges	27	24	3	89%	11%
Lycées	13	12	1	92,3%	7,7%
Total	134	103	31	76,9%	23,1%

Comment lire ce tableau ? : 71% des écoles ayant répondu ont des projets, 89% des collèges et 92% des lycées.

Premières remarques et pistes de réflexion initiées par les participants à propos de ces données chiffrées :

- Sans doute que certains établissements n'ont pas répondu au questionnaire par manque de temps.
- Ceux qui ont pris le temps de répondre sont déjà inscrits dans une action. Ils ont initié (collectivement) une réflexion quant à la manière de se comporter vis-à-vis des élèves.
- Il faut opérer une différence entre ceux qui ont répondu « pas de projet » et ceux qui n'ont pas pris ou eu le temps de répondre au questionnaire.
- Il faut peut-être interpréter les réponses « pas de projet » comme une forme d'appel !
- Sans doute que certaines actions ponctuelles ne sont pas qualifiées de projet à proprement parler. Ce qui explique qu'elles n'aient pas été répertoriées comme telles dans le questionnaire.
- Le questionnaire était adressé au chef d'établissement. A l'avenir, il faut penser à faire deux ou trois envois dans le même établissement (chef d'établissement, CPE, et Comité d'Éducation à la Santé et Citoyenneté).
- Concernant les écoles, il serait préférable de s'adresser également aux conseils des maîtres. Il est également possible de les contacter pour faire remonter ces actions.
- Question : comment répertorier les actions / projets individuels qui ne sont pas remontés par le questionnaire ? Il est prévu que des membres de l'équipe fassent de l'observation dans quelques établissements pour y repérer ces actions.

De la co-construction chercheurs professionnels pour faire avancer le projet AGAPEE

Améliorer la diffusion du questionnaire

- double envoi : sur la circonscription (IEN ou conseillers pédagogiques) ;
- envoi aux adresses mail des établissements ;
- en parler en conseil d'école, conseil des maîtres ;
- dans les collèges/lycées : il y a toujours des projets ; ils sont souvent en lien direct avec le CESC (Comité d'Éducation à la Santé et Citoyenneté). Ce qui peut expliquer le nombre de projets plus importants dans les établissements du secondaire.

Modifier le questionnaire

- actions ou projets → termes trop restreints, élargir à « initiatives/démarches » ;
- distinguer ce qui se passe en classe, dans l'établissement ou dans l'école ;
- indiquer quelle forme prend le projet (à rajouter dans la colonne des objectifs).

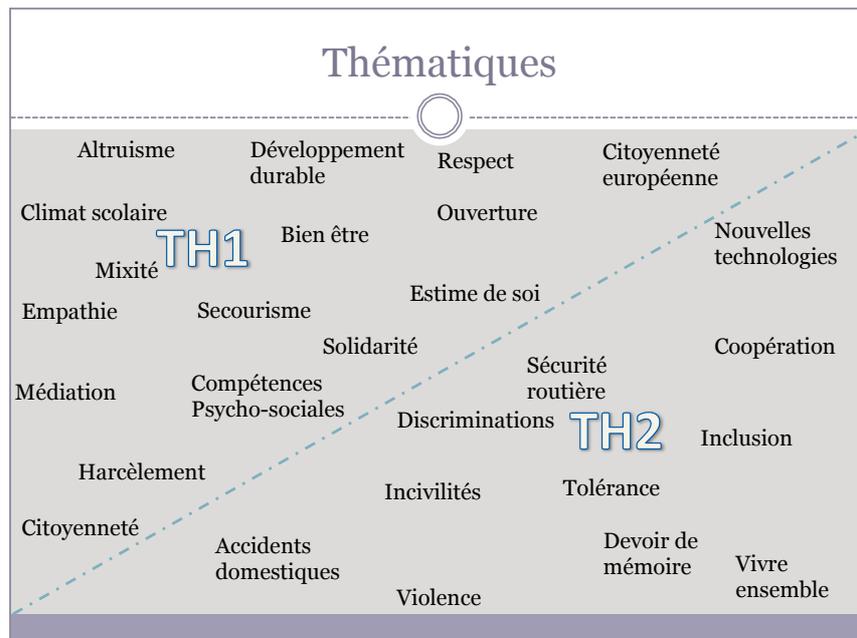
Travailler de concert à prévoir

L'Instance Régionale d'Éducation et de Promotion de la Santé (IREPS) mène depuis plusieurs années une action sur le renforcement des compétences psycho-sociales en milieu scolaire. L'IREPS a également envoyé un questionnaire aux établissements et réalisé des entretiens avec les enseignants ayant mis des actions en place. Il serait bienvenu de prendre contact avec l'IREPS pour, si possible, récupérer le questionnaire et se mettre en lien avec les enseignants pour un entretien et/ou observation de séances afin d'alimenter la partie qualitative du projet AGAPEÉ.

➤ 11h20 : Les thématiques des actions ou projets menés autour du « vivre-ensemble » ➔ Romain Tramier, Omar Zanna

Dans le questionnaire, les répondants étaient invités à préciser, parmi les 16 thématiques proposées, celles qui rendent le mieux compte des actions portant sur le « vivre ensemble » menées dans leur établissement (en haut à gauche TH1). L'examen des réponses nous a conduits à élargir le spectre des thématiques puisque 11 autres ont émergé (en bas à droite TH2). La diapositive suivante, qui tient compte de cette partition, a été soumise à la critique des participants à partir de la question suivante :

Comment pourriez-vous définir les 16 thématiques (TH1) proposées et les 11 thématiques (TH2) qui ont émergé ?



Remarques et pistes de réflexion :

- Les 11 nouvelles thématiques sont des « mots » du quotidien : violence, sécurité routière, nouvelles technologies. Tout le reste en découle.
- Les 16 thématiques initialement proposées sont trop généralistes.
- Les 16 thématiques initialement proposées font référence à des notions abstraites, les 11 autres sont plus concrètes (elles sont plus précises ; elles désignent des solutions pour résoudre des problèmes).

L'idée de regrouper certaines thématiques entre elles a été évoquée. Individuellement ou par binômes, les participants ont joué le jeu¹. Puis, il a été demandé aux participants d'associer des mots à chaque groupe de thématiques (TH1 et TH2). Le tableau suivant rend compte des réponses.

Thématiques TH1	Thématiques TH2
Positif	Négatif
Concepts	Actions
Valeurs	Actes
Catégories sociologiques	Préoccupations
Valeurs	Actions
Valeurs	Terrain
Éduquer à	Faire
Représentations positives	Représentations problématiques
Théorie	Pratique
Désir	Angoisse
Trop de nuances	
(rien)	

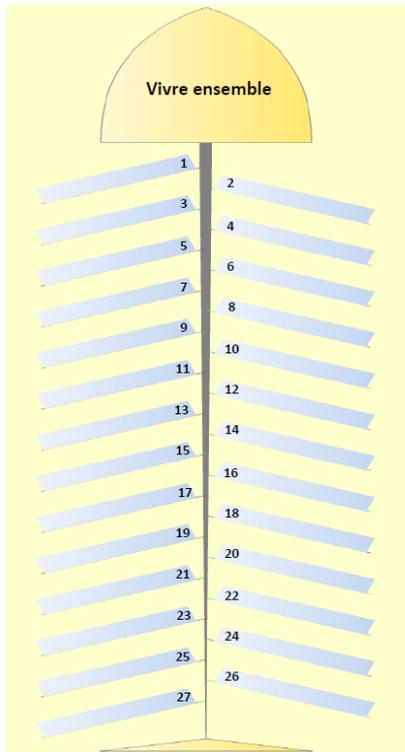
Ce tableau confirme les premières remarques. Il y aurait d'un côté « l'abstraction », de l'autre le « terrain ».

¹ Les productions (cf. PJ) serviront de support de travail lors des prochains regroupements.

➤ 11h35-12h30 : Qu'est-ce que « vivre ensemble » ? ➔ Équipe VIP&S

Pour continuer le travail de *défrichage* et avancer dans le projet de qualification des actions relevant, de près ou de loin, de l'empathie, les participants ont à nouveau été sollicités pour réaliser quelques exercices.

○ Exercice N°1 : Un poisson nommé « vivre ensemble »



Consigne : Chaque participant classe sur une feuille les 27 thématiques en veillant à les hiérarchiser en fonction de leur proximité avec la notion de « vivre ensemble ».

A l'issue de ce classement individuel, chacun a annoncé les deux mots qu'il a respectivement placés au plus haut et au plus bas du schéma.

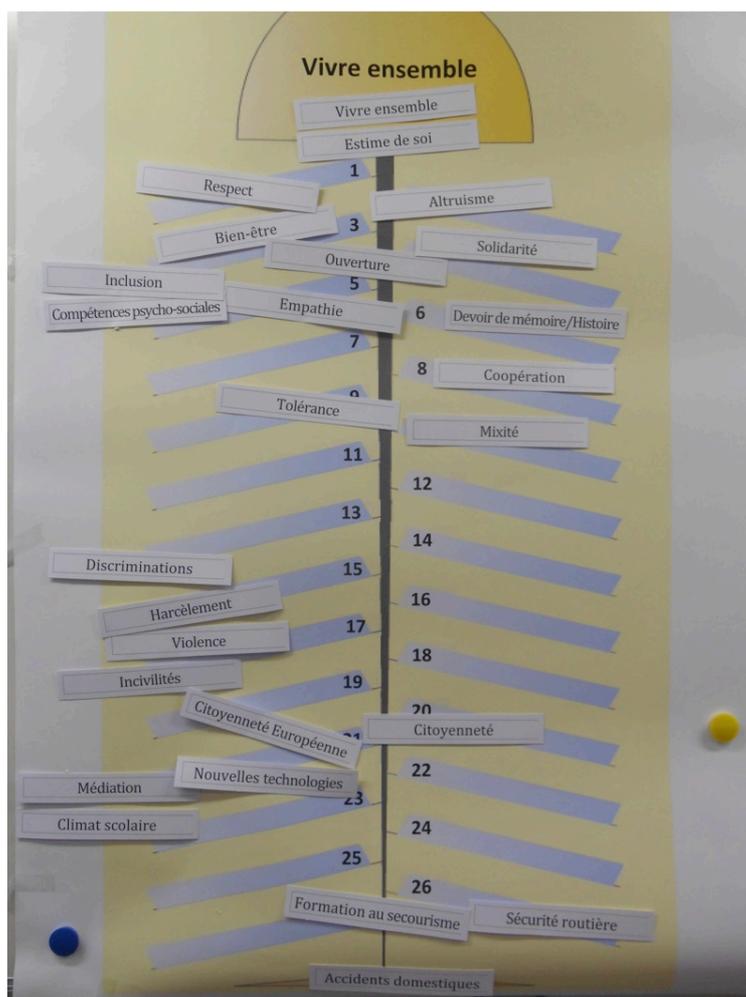
Remarques et pistes de réflexion :

Cet exercice et notamment les échanges qu'il a suscités ont été l'occasion de mettre au jour les représentations de chacun. Si les mêmes mots sont classés unanimement en haut et en bas, les discussions ont permis de poser les premiers jalons du répertoire à venir. Les productions individuelles ont été analysées dans le but de repérer des tendances dans les représentations des différents mots utilisés pour parler du « vivre ensemble ». D'autres exercices ont scandé la journée avec toujours le même dessein : cogiter au sens étymologique de « agiter ensemble des pensées ».

○ Exercice N°2 : Donner du sens au poisson nommé « vivre ensemble »

Consigne : Par groupe (de 6 et 7 personnes), classer les 27 thématiques en veillant à les hiérarchiser eu égard à leur proximité avec la notion de « vivre ensemble ».

Résultat des cogitations du groupe 1 :



Remarques et pistes de réflexion :

Dans ce groupe, le choix a été de mettre de côté certaines thématiques (inclusion, compétences psycho-sociales, médiation, climat scolaire), les autres ont fait l'objet d'un classement. Interrogés sur le processus de construction du schéma, les participants précisent que les mots ont été hiérarchisés à partir de ce qui « fonde le vivre ensemble ». Le thème « devoir de mémoire » a toutefois suscité le débat. Finalement, il a été considéré comme un « thème lien » dans la mesure où il lie largement tout ce qui se rapporte aux valeurs.

Résultat des cogitations du groupe 2 :



Remarques et pistes de réflexion :

Dans un premier temps, deux groupes de mots ont été réalisés. Un groupe, qualifié de « négatif », rassemble les mots : violence, incivilité, harcèlement et discrimination. L'autre groupe, qualifié de « positif », rassemble les mots : altruisme, empathie, mixité et citoyenneté. Aux dires des participants, le mot « citoyenneté » occupe la première place dans la mesure où c'est celui qui se rapproche le plus du « vivre ensemble ». « Vivre ensemble », c'est vivre dans « un collectif ». « Un collectif » fondé par un ensemble de lois, de règles, de devoirs citoyen. Dans la bouche des participants, ce terme est en creux souvent associé à celui de « déontologie ». Le terme « mixité » est quant à lui clairement associé à « l'acceptation de la différence », condition *sine qua non* pour fonder le « vivre ensemble ». Finalement, il apparaît que pour réussir à transformer l'essai du « vivre ensemble », il faut un lien de réciprocité. Dans la mesure où il est au centre de la reconnaissance mutuelle, c'est le terme « d'empathie » qui est retenu pour « faire société ».

Les termes « coopération », « solidarité », « respect » et « tolérance » ont été hiérarchisés pour les besoins de l'exercice, mais ont globalement le même poids sémantique.

Les termes « estime de soi » et « bien-être » semblent constituer les prérequis du « bien vivre ensemble » ; pouvoir s'ouvrir aux autres nécessite en effet une conscience de soi positive. Les termes « ouverture », « inclusion », « médiation » et « devoir de mémoire » constituent un regroupement cohérent. Leurs larges acceptations en font des notions « fédératives ».

Le terme « climat scolaire » (peu apprécié) est associé à l'éducation. Les nouvelles technologies, le développement durable, la sécurité routière et la prévention des accidents relèvent des prérogatives de l'école.

Dans ce groupe, la citoyenneté européenne est restée lettre morte.

Résultats de l'exercice N°1 : Un poisson nommé « vivre ensemble »

Le schéma suivant, présente la moyenne des réponses individuelles :



Remarques et pistes de réflexion :

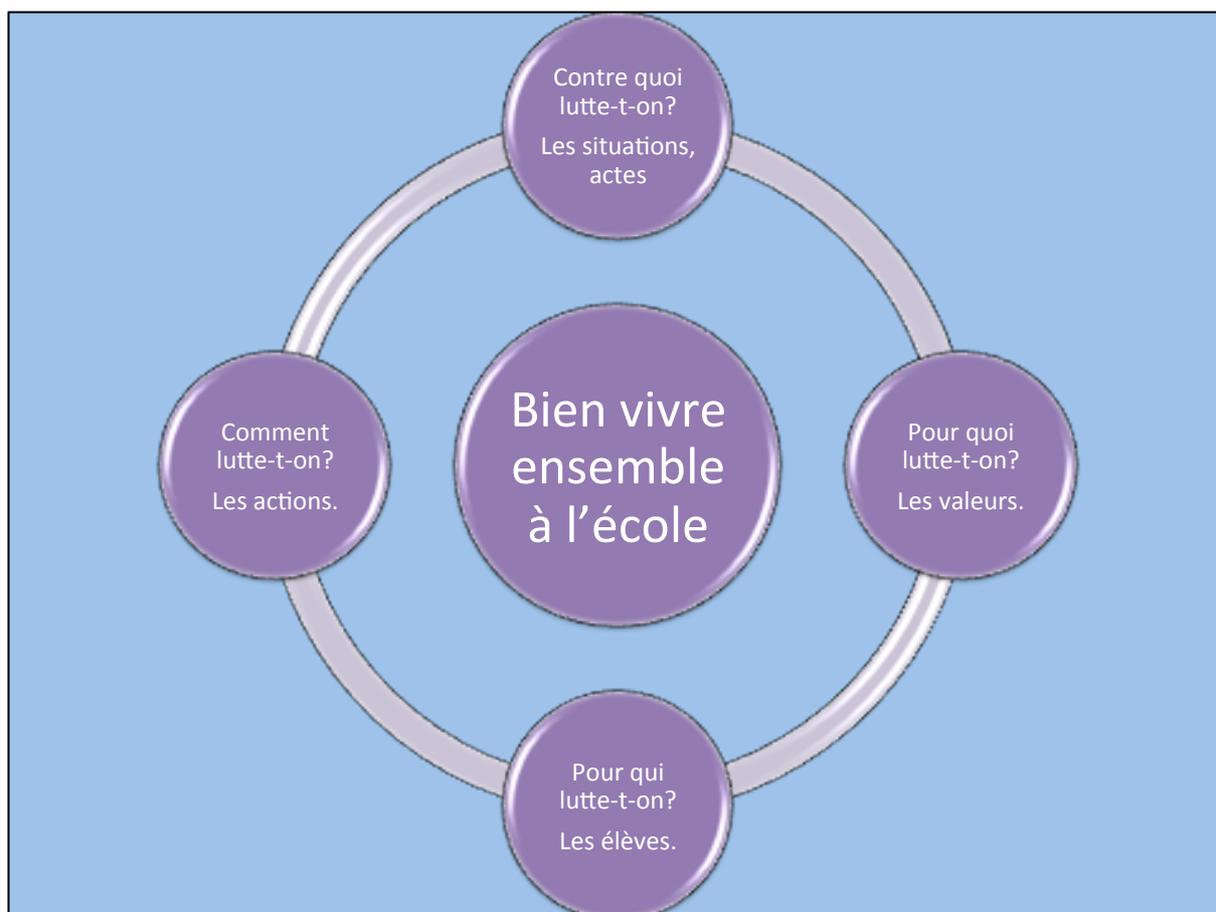
Si comme nous l'enseigne la statistique, la moyenne est une valeur à utiliser avec précaution, à cause de sa faible robustesse, dans le cas présent, elle est plutôt fidèle aux propos individuels.

Globalement, la moyenne semble respecter les vœux individuels et collectifs en ce qui concerne les mots placés au plus haut et au plus bas du schéma notamment : le respect, l'altruisme, l'empathie, la solidarité... pour le haut et les accidents domestiques, la sécurité routière, les nouvelles technologies, le climat scolaire... pour le bas. Les termes placés au centre sont plus discutés. Si les termes d'incivilités, violence, discrimination et harcèlement sont placés tout en bas du schéma (de la moyenne), les schémas réalisés par les deux groupes (voir plus haut) les placent singulièrement à peu près au même niveau. Ces 4 termes sont éloignés (si ce n'est opposés) du terme de citoyenneté qui est tout en haut. Cette dichotomie s'explique, entre autres, par le fait que dans les représentations, pour être un (bon) citoyen il faut respecter la loi. Or, la discrimination, le harcèlement, les violences et les incivilités sont perçus comme des délits. Lorsque le groupe est invité à parler sur le « vivre ensemble », on observe deux tendances bien distinctes :

- Ce contre quoi il faut lutter pour instaurer le « vivre ensemble ».
- Ce pour quoi il faut lutter pour instaurer le « vivre ensemble ».

Comme le révèlent ces trois exercices, pour envisager les actions du « vivre ensemble » à l'école, il faut en premier lieu commencer par s'interroger sur les valeurs qui le fondent pour ensuite penser et mettre en œuvre les actions susceptibles de servir d'humus à ces valeurs. C'est précisément le sens de cette recherche action.

Finalement, les discussions de la matinée auront été l'occasion de mettre au jour 4 interrogations : Contre quoi lutte-t-on (situations, actes) ? Pour quoi lutte-t-on (les valeurs) ? Comment lutte-t-on (les actions) ? Pour qui lutte-t-on (les élèves) ? Sont les questions à se poser dès lors que l'on souhaite aborder la question du « vivre ensemble » à l'école.



➤ 13h30-14h00 : Qu'est-ce que « vivre ensemble » ? (Suite et fin de l'exercice N°1)

Pour les participants, le « vivre ensemble » interroge également le lien entre le collectif et l'individu. Travailler d'abord au niveau de l'individu l'estime de soi notamment avant le collectif fait consensus. Il existe un écart entre « *se reconnaître dans des valeurs* » (registre de l'abstraction) et « *manifester ces valeurs* » (registre de l'action). Pour être sur ce registre de l'action, l'estime de soi doit être positive et suffisamment présente pour permettre, non seulement de se reconnaître dans des valeurs, mais également de les revendiquer avec assertivité face à autrui.

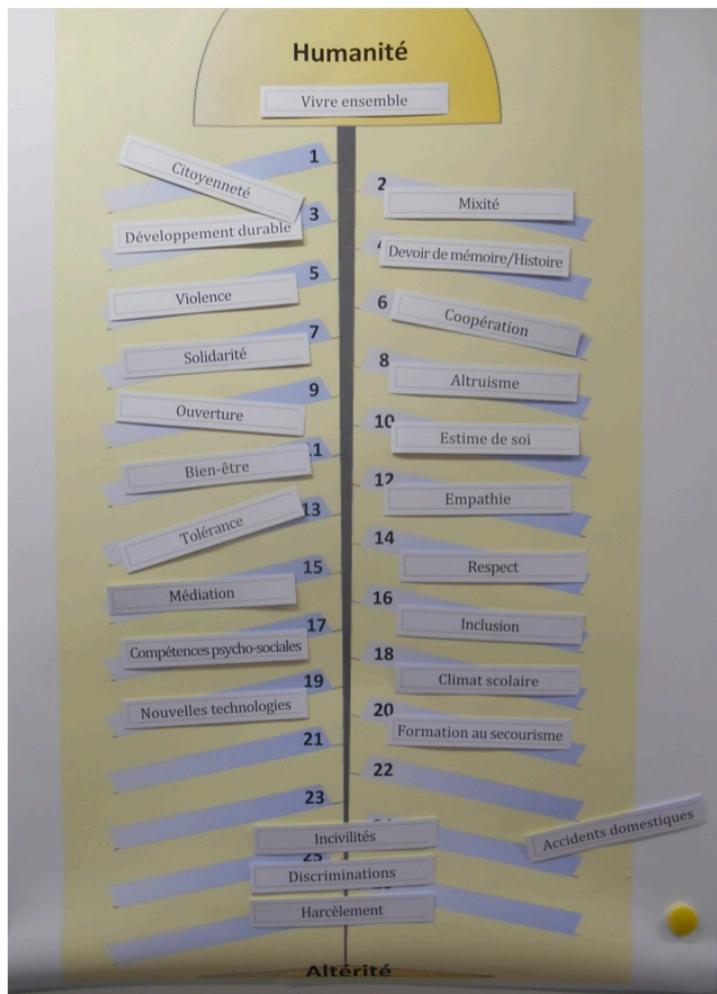
Progressivement les questions « pour qui » et « à qui » les actions sont destinées ont été posées. D'emblée le « vivre ensemble » à l'école interroge « l'école bienveillante », « l'ambiance de classe ». La représentante de l'OCCE intervient dans ce sens en mettant en avant l'intérêt éducatif de la pédagogie coopérative et la communication. Finalement, actions et outils pour améliorer le « vivre ensemble » sont à penser autant du côté des élèves que du côté des adultes (enseignants et parents).

➤ 14h00-15h30 : Travail sur l'axe 2 : axe altérité/humanité

- Par petits groupes

Consigne : Même principe que précédemment. Hiérarchiser les items sur l'axe altérité/humanité.

Axe du groupe 1 :

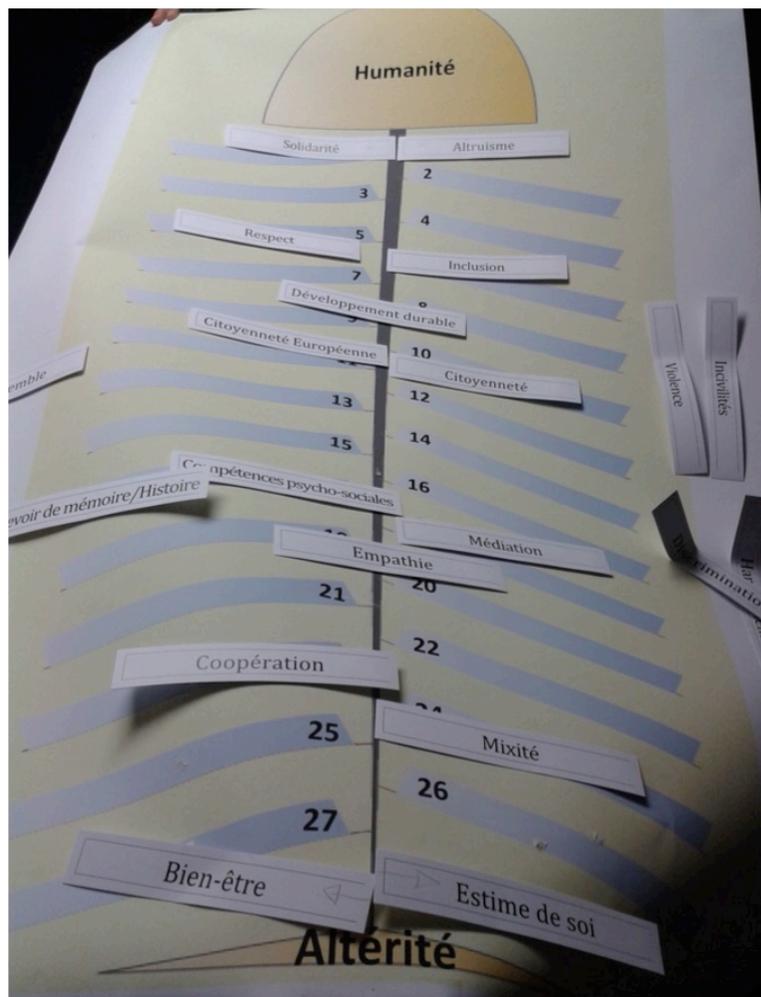


Remarques et pistes de réflexion :

C'est à partir d'une vision « humaniste » que le premier groupe a abordé cet exercice : « l'humain » est « au cœur de la vie », « l'humanité » consiste à « appartenir à la cité », à « être citoyen » a-t-on pu entendre. Il n'est donc pas surprenant de retrouver l'item « citoyenneté » en première place sur l'axe. Si l'item « violence » est également placé dans le haut du schéma, cela tient au fait que pour se construire l'humanité s'adosse, parfois, sur les violences, les guerres, les conflits... ; en témoigne la manière dont l'item « devoir de mémoire » a été plébiscité.

Certains items ont été regroupés, puis organisés en sous-groupes : d'un côté, les notions associées à « l'altérité » tels « le bien-être », « l'estime de soi » ; de l'autre, des outils comme « les compétences psycho-sociales », « le devoir de mémoire »... Il a également été soutenu que les enseignants, en plus d'un travail de déconstruction sémantique (décortiquer les représentations et les mots), ont besoin de nouveaux outils et d'échanges sur les (bonnes) pratiques. Enfin, la signification précise de certaines notions, comme « les compétences psycho-sociales », ainsi que les modalités concrètes de leur enseignement, ont fait l'objet de discussions.

Axe du groupe 2 :



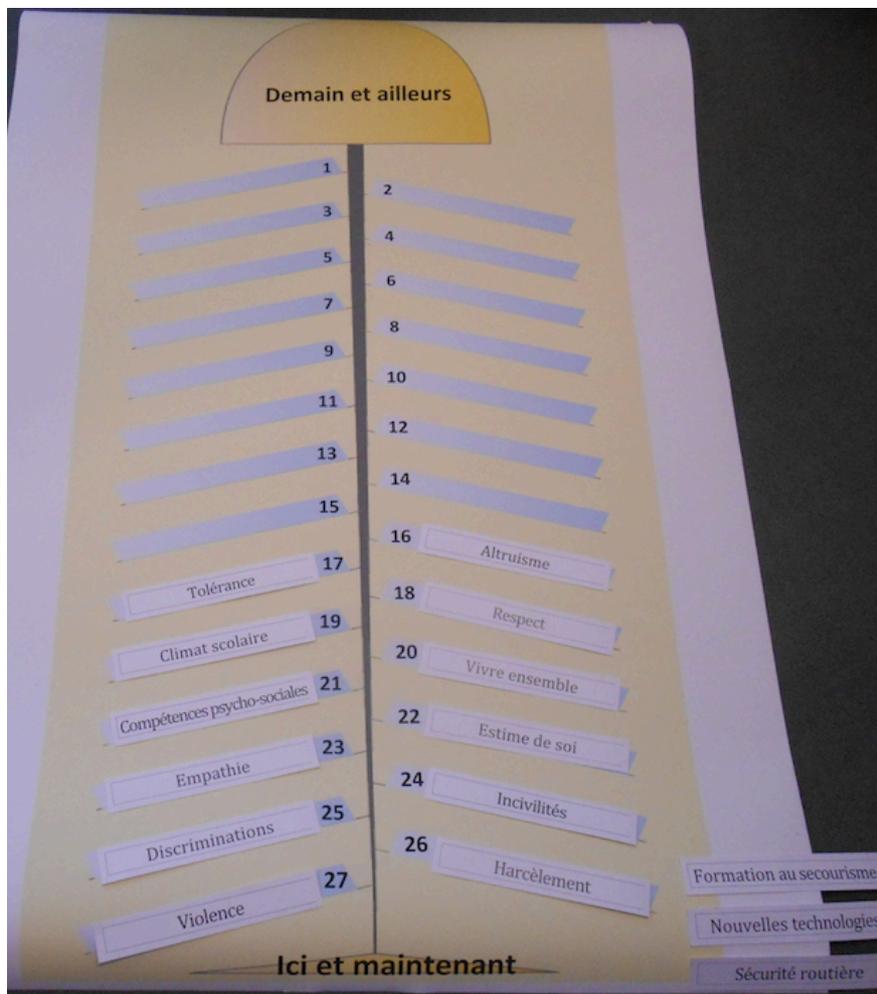
Remarques et pistes de réflexion :

Le groupe 2 a d'emblée posé la notion « d'altérité » comme compétence centrale. Puis, ce sont les outils nécessaires à son développement qui ont été discutés. « L'empathie », la « médiation » et les « compétences psycho-sociales » apparaissent comme des supports à l'épanouissement de la citoyenneté et du développement durable. Les items ayant trait à la lutte contre les incivilités, la violence, le harcèlement et les discriminations ont volontairement été laissés de côté, pour se concentrer sur ceux qui favorisent le « vivre ensemble » à l'instar du « bien-être », de « l'estime de soi », de « la solidarité » et de « l'altruisme ».

➤ 15h30-16h00 : Travail sur l'axe 3 : ici et maintenant / demain et ailleurs

Consigne : Le même travail est proposé, mais cette fois-ci sur un axe de temporalité. Libre à chacun de donner son avis sur un des items.

- Résultats du tour de table :



Remarques et pistes de réflexion :

Dans cet exercice, organisé sous forme de tour de table, il s'agissait de débattre des actions à mettre en place pour « bien vivre ensemble » ; certaines visant des effets immédiats, d'autres des effets à plus long terme.

Visiblement, placer les mots sur l'axe « ici et maintenant/demain et ailleurs » suppose d'interroger ce qui est considéré comme urgent et aux effets visibles dans le quotidien de l'école d'une part et, d'autre part, ce qui relève du futur (proche) *intra* et *extra muros*. Les actions à mener sont bien souvent programmées au regard des difficultés (violences, harcèlement...) susceptibles d'être rencontrées à l'école. Les discussions laissent à penser que les projets sont plus souvent mis en place selon les situations d'urgence, de « problèmes à traiter ». Toutefois, tous s'accordent à dire que l'action sur le long terme est indispensable.

Le pôle « ici et maintenant », regroupe les mots ayant vocation à « lutter contre » (ou prévenir) les comportements qui fragilisent « le vivre ensemble » : « le harcèlement », « les incivilités », « les violences », « les discriminations ». « Le secourisme », « la sécurité routière », « les nouvelles technologies » sont également positionnés sur ce pôle mais pour des raisons plus pragmatiques.

Filant la métaphore de l'incendie, les participants considèrent qu'il faut très vite « éteindre » les feux de certains maux (violence, harcèlement...) à l'aide d'autres mots comme « l'empathie », « les compétences psycho-sociales » et « l'estime de soi ». Finalement, au gré de l'avancée de la réflexion des mots comme « l'empathie », « les compétences psycho-sociales » et « l'estime de soi » se révèlent être de bons outils pour travailler « le climat scolaire », « le vivre ensemble », « la tolérance », « le respect » et « l'altruisme ».

Conclusion de la journée

Rappel de l'objectif posé : De la co-construction chercheurs professionnels pour faire avancer le projet AGAPEÉ.

Avec ce premier questionnaire nous avons souhaité interroger les « faits » pour tenter de rendre compte de la réalité des pratiques. Le travail de co-construction de la journée du 10 décembre aura quant à lui permis de discuter et d'affiner les notions qui gravitent autour du « vivre ensemble ». D'ores et déjà, certaines tendances ont été mises au jour. La suite de cette « expertise » devrait consister, d'une part, à expliciter plus avant les contenus des actions, c'est-à-dire ce « sur quoi on agit » et « pourquoi ». Et, d'autre part, interroger le maillage entre les projets, ainsi que les raisons de leur mise en place avec telle ou telle classe. Autrement dit, ces différentes actions sont-elles envisagées pour répondre ponctuellement à un problème ou bien pensées pour un avenir commun ? Ce qui pose, en filigrane, la cruciale question de l'éthique de l'enseignant !

Poursuite de la collecte des données et nouvelles journées de diagnostic partagé :

Pour continuer à interroger la question de « vivre ensemble » à l'école, des observations des actions menées dans les établissements sont prévues. Nous comptons sur les participants de la journée pour nous guider vers des établissements susceptibles de nous accueillir.

Cette journée de co-construction aura permis d'amender le questionnaire initial sur « le vivre ensemble à l'école ». La nouvelle mouture (cf. questionnaire pp. 19-20) a été diffusée à l'ensemble des 2 452 écoles, collèges et lycées des 4 autres départements des Pays de la Loire (Mayenne, Maine-et-Loire, Loire-Atlantique et Vendée).

Les résultats des observations et les retours des nouveaux questionnaires serviront à alimenter les prochaines journées de diagnostic partagé (une par département) prévues au cours des mois de mars et avril.

Enquête sur le vivre ensemble à l'école

Dans le cadre du projet AGAPEE, portant sur le vivre ensemble (*cf.* courrier), mené par le laboratoire VIP&S de l'Université du Maine et en partenariat avec la Direction des Services Départementaux de l'Éducation Nationale de la Sarthe, nous vous remercions de prendre le temps nécessaire pour renseigner ce questionnaire avant le **28 février 2015**.

Les informations collectées seront anonymées.

- Menez-vous des actions ou projets sur le vivre ensemble dans votre établissement ?

Oui Non

- Si oui, cochez parmi les 27 thématiques listées ci-dessous celles qui se rapportent aux initiatives, démarches, actions ou projets qui sont en cours ou prévus pour l'année 2014/2015. Précisez également, s'il y a lieu, le nom du partenaire avec qui vous travaillez (association, entreprise, organisme, etc.) dans l'encadré prévu à cet effet.

Citoyenneté

Citoyenneté européenne

Compétences Psycho-Sociales

Climat Scolaire

Ouverture

Solidarité

Coopération

Mixité

Vivre ensemble

Inclusion

Empathie

Respect

Tolérance

Médiation

Altruisme

Incivilité

Violence

Discrimination

Harcèlement

Estime de soi

Bien-être

Secourisme

Sécurité Routière

Nouvelles Technologies

Devoir de Mémoire

Développement durable

Accidents Domestiques

• Envisagez-vous des projets pour l'année 2015/2016

Oui Non

Si oui, pouvez-vous nous les énumérer?

.....
.....
.....

• Nous envisageons de mettre en place des ateliers de réflexion autour des thématiques repérées.

Vous y êtes cordialement invités. Souhaitez-vous y participer ?

Oui Non

• Vous pouvez également nous suggérer une personne référente de votre établissement et/ou des partenaires extérieurs que l'on pourrait convier à ces ateliers (n'oubliez pas de préciser : Nom, Mail, Fonction et n° de téléphone)

.....
.....

• Nom de votre établissement :

.....
.....

• S'agit-il ? :

- d'une école
- d'un collège
- d'un lycée

Votre département : 44 49 53 85

Commune et code Postal :

.....